

SILLONS D'ESPOIR

CAMPAGNE DM-EPER 2019 MADAGASCAR-INDE



© EPER

DM
ÉCHANGE ET MISSION

**HEKS
EPER**

SILLONS D'ESPOIR

Le soc pénètre dans la terre, la découpe puis la retourne. Maniant sa charrue, l'homme trace un sillon. Un rayon d'espoir dans la terre fertile qu'il travaille, puis ensemence afin qu'elle donne du fruit. Etonnante complicité entre l'humain - humus - et le sol. Au milieu du sillon, une pousse surgit et s'élève. Elle se fraie un chemin vers l'air libre et la lumière, et on en oublierait presque le travail et l'effort pour en arriver là. L'espoir naît en même temps qu'elle, et l'on apprend la patience, on habite pleinement l'attente, on se réjouit de la floraison avant de contempler puis de goûter au fruit qui grandit.

Cette image du sillon, c'est celle de DM-échange et mission, de l'Entraide Protestante Suisse, des équipes Terre Nouvelle des Eglises romandes et des paroisses qui s'unissent pour semer un peu d'espoir à Madagascar et en Inde. Chaque projet soutenu est un sillon ensemencé, demandant du travail parfois acharné, mais aussi plein de joie et d'espérance. Une joie et une espérance à partager ici, pour que chaque engagement, chaque don, chaque prière, chaque sourire porte ses fruits auprès des élèves et enseignant-e-s malgaches et auprès des familles de petits paysans des minorités indiennes.

**MERCI DE VOTRE SOUTIEN
À NOS CÔTÉS !**

DM-échange et mission et
l'Entraide Protestante Suisse





© DM-échange et mission

SOUTIEN AUX ADIVASIS, PEUPLE ABORIGÈNE AU TAMIL NADU EN INDE

L'Inde est aujourd'hui une puissance économique mondiale. Hélas, seule une petite partie de la population profite de cet essor, qui se ressent surtout dans les villes industrialisées. Dans les campagnes, où vit environ 2/3 de la population, le développement stagne. Les familles de petits paysans, équipées pour la plupart d'outils rudimentaires, luttent pour leur survie en cultivant de petites parcelles.

MADAGASCAR - UNE ÉCOLE DE QUALITÉ

À Madagascar, la qualité de l'enseignement n'a fait que chuter depuis la crise politique de 2009. Seul un enfant sur trois termine son éducation primaire et face au coût de l'écolage, peu de familles les scolarisent au-delà. Moins de 20% des enfants maîtrisent la lecture et les mathématiques. Par ailleurs, 97% des enseignants ne possèdent pas de diplôme pédagogique. Et les conditions ne sont pas idéales : il n'est pas rare de compter 50 élèves par classe, dans des bâtiments scolaires sommaires souvent mal équipés.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le travail des 600 établissements de l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) où étudient non moins de 150'000 élèves et travaillent 3'000 enseignants. Point central défendu par ces écoles : promouvoir une éducation de qualité, dans une approche impliquant tant le corps enseignant et les responsables d'établissement que les élèves, leurs parents, et les paroisses locales. Ainsi, avec le soutien de DM-échange et mission, chaque année, un millier d'élèves profitent de la rénovation d'un collège, alors que 500 enseignants améliorent leurs pratiques pédagogiques par une formation continue et un partage d'expérience. L'élaboration de matériel pédagogique ou le renforcement des compétences en français des élèves et des enseignants, notamment à travers des activités parascolaires et en collaboration avec des envoyés de DM-échange et mission, sont également au programme. De quoi tracer des sillons d'espoir pour les jeunes malgaches.

DM
ÉCHANGE ET MISSION

Le système de castes accentue encore les disparités sociales. La difficulté est particulièrement lourde pour les minorités comme les Dalits dits Intouchables et les Adivasis, peuple aborigène. Systématiquement mises à l'écart de la société, elles n'ont pratiquement aucune chance d'améliorer leurs conditions de vie sans aide extérieure. Pour survivre, elles louent leurs services à la journée dans l'agriculture pour des salaires de misère et effectuent les plus basses besognes. Les Adivasis ne possèdent pas de terre, alors que la législation indienne leur donne droit à une petite parcelle.

Grâce à l'accès à une terre et à des semences de qualité, le projet vise à rendre leur souveraineté alimentaire à 22 000 familles adivasis en leur transmettant des méthodes agro-écologiques durables par des formations adéquates. D'autres éléments indispensables font partie du projet pour que ces avancées s'inscrivent dans la durée et soient, pour de nombreuses familles, porteuses d'espoir.

HEKS
ÉPÉR

© EPÉR



GRÂCE À VOTRE DON...

Vous permettez à des petits paysans des minorités indiennes d'avoir accès à des semences pour des légumes, ou à un élevage de volailles, ou encore de préserver les semences pour tout un village. À Madagascar, votre soutien permet le renforcement des compétences pédagogiques des enseignant-e-s, la rénovation des infrastructures scolaires et l'amélioration du niveau de français des élèves.



Semences pour 10 sortes de légumes

5

CHF

EN INDE



Un poulailler avec 10 poules et un coq

75

CHF



Une banque de semences pour un village

360

CHF



Ballon de basket utilisé pour les activités parascolaires en français

5

CHF

À MADAGASCAR



Rénovation de 5m² de toiture en tôle ondulée

68

CHF



Une journée de formation pédagogique pour 60 participant-e-s

598

CHF